

Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC
Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC
Tel : 05 53 22 56 89 - Fax : 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr - www.laportelatine.org

Bulletin n°21 (septembre 2020)

Editorial du Recteur

Abbé Sébastien Gabard

Chers pèlerins,

« Avec bonheur célébrons la Naissance de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'Elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ. » (antienne liturgique de la Nativité de la Sainte Vierge)

Depuis plus de 600 ans la fête principale du Sanctuaire de Fontpeyrine est solennisée le 8 septembre, anniversaire de naissance de la Sainte Vierge Marie. Pourquoi ? parce qu'il n'y a pas dans la vie de Notre-Dame de jour plus doux pour nos âmes exilées sur la terre, d'heure plus consolante pour les hommes pécheurs, d'instant plus salutaire pour l'humanité nostalgique du Paradis que cette Naissance de la bienheureuse Vierge Marie.

Elle est pour toute chair humaine, l'Aurore du Salut car c'est d'Elle seule que naîtra Dieu fait homme, Jésus le Soleil de Justice. Sans la Vierge Marie, pas de Sauveur de nos âmes et de nos corps, pas d'espoir de renouer notre filiation avec le bon Dieu. Sans Elle la vie sur terre n'avait plus aucun sens ; Elle est le phare qui nous a réouvert la route du port de la vie bienheureuse du Ciel.

« C'est un matin d'automne que naquit chez Joachim et Anne, une fille qui était si douce, silencieuse et jolie que les voisines et les servantes accourues au lit de l'accouchée s'extasiaient devant elle. Voyant sept des colombes familières, qu'on élevait pour les sacrifices, voleter joyeusement dans le jardin, d'aucunes s'écrièrent que, dès le berceau, les doux oiseaux portaient à son front les sept dons célébrés par le prophète Isaïe : la sagesse, l'intelligence, la force et le conseil, la science, la piété et la crainte du Seigneur.



« On l'appela Marie, ce qui signifie « souveraine » chez les Syriens, « bien-aimée » en Egypte, « toute-puissante » ou « étoile de la mer » en langue mosaïque.

« Mais le peuple aime ce Nom parce qu'il lui rappelle celui de la myrrhe, d'où coulent les gouttes limpides d'un parfum précieux. » (tiré de *Marie de Jérusalem*, Jean Ravennes, éditions Clovis)

Pourquoi chers pèlerins, la naissance de Marie brille-t-elle comme un astre ? Parce qu'elle est l'étoile qui nous rend l'Espérance du Ciel. Quelle joie d'avoir pu constater après le confinement, cette lumière d'Espérance briller dans les yeux des nombreux pèlerins qui vinrent solliciter les secours de Notre-Dame cet été : première communion, mariage, messes et nombreuses absolutions, visites individuelles, pèlerinages organisés, Mouvement de la Jeunesse catholique de France, Routiers scouts d'Europe ou Cadets de Paris, tous profitèrent des largesses de notre bonne Mère.

« Notre Dame de l'Espérance »

FSSPX.news

La vertu d'espérance nous fait aspirer aux vérités surnaturelles connues par la foi et elle nous donne aussi confiance en la réalisation des promesses divines. C'est la vertu qui nous fait désirer Dieu, avec une confiance sans limite.

Chaque fibre de l'être de Marie est assoiffée de Dieu et est donc rempli d'une confiance illimitée en Lui ; c'est pour cette raison que l'Église l'appelle "Mère de la sainte espérance" et même « notre unique espérance ».

Rappelons-nous ces instants où Marie seule a préservé l'espérance : c'était le samedi saint, lorsque le Christ



était encore au tombeau, lorsque tout semblait fini et que même ses plus fidèles amis doutaient de Lui à cause de sa mort terrible. C'est lors de cette tragédie que Marie seule préserva cette confiance en Dieu, tout en ignorant comment cela finirait.

C'est l'espérance dans sa forme la plus pure, à savoir une confiance en Dieu sans aucune assurance humaine, fondée uniquement sur sa parole. La confiance de Marie était inconditionnelle. C'est pourquoi l'Église lui applique ce mot de la Sagesse éternelle : « *in me omnis spes vitae et virtutis*, en moi est toute l'Espérance de la vie et de la vertu » (Ecclésiastique 24, 15).
En fait, la certitude et la confiance que je resterai fidèle à Dieu jusqu'à la fin, ne sont pas le fruit de mon propre travail, mais d'une grâce non méritée qui me vient, comme toutes les grâces, par l'Immaculée. Ainsi, saint Bernard dit que Marie est « la cause parfaite et toute la raison d'être de mon espérance ». Cela signifie que les deux attitudes fondamentales de l'espérance ont leur fondement solide et leur plus haute expression en Marie.

– L'espérance, en tant qu'aspiration à Dieu, détourne l'être humain des faux "espoirs" des biens de ce monde pour le diriger vers les biens authentiques et éternels qui seuls peuvent étancher sa soif et satisfaire sa faim. En ce sens, l'espérance est la vertu de la conversion, qui signifie précisément « se détourner des biens de ce monde pour se tourner vers Dieu ».

Lorsque la foi nous montre la gloire du bonheur éternel, le désir de posséder ces biens augmente dans nos cœurs. Et plus cet attrait grandit, plus l'âme devient paisible, moins elle est attirée par les plaisirs du monde qui l'avaient autrefois plongée dans de si grand désordre. Saint Augustin dit : « Notre âme est inquiète, ô mon Dieu, jusqu'à ce qu'en vous elle se repose. » C'est comme l'aiguille d'une boussole qui s'agite jusqu'à ce qu'elle atteigne le pôle magnétique.

– Cette assurance consiste aussi en un abandon de soi aux promesses de Dieu. Si Marie est appelée "notre espérance", alors sa présence est la garantie que ces promesses de bonheur éternel, se réaliseront, et plus encore, qu'elles ont déjà commencé à se réaliser à travers Elle. La Vierge Marie était, en effet, l'espérance de nos premiers parents, lorsqu'ils ont reçu la grande promesse de cette « Femme qui écraserait la tête du serpent ». Depuis cette promesse, l'Immaculée est l'espoir de la race humaine. Isaïe relie la promesse du Sauveur à venir, au miracle de la naissance de la Vierge.

Mais c'est surtout après l'Ascension du Christ, que Marie reste l'unique espérance des chrétiens. Dieu nous a donné Marie pour être notre Esperance. Après tout, c'est à Lui qu'il appartient de répondre à nos prières. Ainsi, quiconque fait appel à Marie, invoque en réalité sa créature la plus chère et touche l'endroit le plus tendre de son Cœur-Sacré, trouvant du même coup sa prière exaucée.

La tribulation nous apprend à prier, et dans les difficultés nous reconnaissons qui est vraiment notre ami loyal. À chaque époque, le peuple chrétien a connu de grandes tribulations, et ces épreuves ont, à chaque fois, fait renaître la confiance qu'ils avaient auparavant en Marie. Et parce que cette confiance en Marie n'a jamais été trahie, personne ne pourra la déraciner du cœur du peuple chrétien.

Chronique du pèlerinage à Fontpeyrine - 8 septembre 1893

Marthe Gaillard de Thenon guérie l'an dernier à son domicile au retour de Fontpeyrine, est venue aujourd'hui rayonnante de joie et d'innocence remercier ND de Fontpeyrine.

Cette année grand concours de pèlerins, temps magnifique. La piété et la ferveur des fidèles étaient admirables. On n'avait rarement vu prier avec tant de dévotion, chanter les cantiques avec tant d'enthousiasme. Cet entrain était dû en partie au zèle de M l'abbé Durand nouveau curé de Tayac qui avait fait paraître un nouveau cantique en l'honneur de ND de Fontpeyrine et de ND des Champs et qu'on a exécuté avec entrain aux pieds de la statue miraculeuse exposée sur la fontaine et pendant la procession. Les trois paroisses de Tayac, de Marquay et de Temnies étaient venues en procession, croix et bannières en tête sous la direction de leurs pasteurs respectifs. Les paroisses de Tayac et de Marquay sont restées longtemps à la fontaine le matin et le soir, consacrant ces heureux moments à la prière publique et au chant des cantiques à la Madone.

Les pieux pèlerins s'étaient divisés le soir en trois groupes : à la chapelle pour le chant des vêpres, à la fontaine pour les prières publiques et le chant des cantiques, et au pied de la chaire dressée en plein air pour la prédication ; à côté de cette chaire portative, M le Curé de Tayac avait dressé à l'improviste une table qui servait de piédestal à une statue de la Vierge placée pour la circonstance ; et c'est là que ce prêtre zélé captivait la foule et ranimait la foi par l'accent d'une prière plus fervente, et surtout par ces invocations simples mais choisies adressées à la Reine du Ciel en faveur des malades, des pécheurs, des enfants, de la nation française,





etc… auxquelles répondait avec un enthousiasme religieux la totalité des pèlerins réunis autour de la chaire ;
on évaluait cette foule recueillie au nombre de 1 500 environ. C'était le spectacle le plus imposant de cette journée consacrée à honorer Notre Dame de Fontpeyrine.
Après une instruction très pratique que caractérisaient surtout la piété et l'éloquence de M. l'abbé Lavialle curé de St Pierre de Chignac, les fidèles se sont rangés en bon ordre autour du bois, ont formé une magnifique procession, et sont rentrés dans la chapelle une dernière fois pour recevoir la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Etaient présents au pèlerinage MM. Lavialle curé doyen de St Pierre de Chignac prédicateur du pèlerinage, Laborie curé de Marquay, Mazet de Sireuil, Lailhol de Fleurac, Salomon de Tursac, Genest de Mouzens, Fajolles vicaire du Bugue, Delmont sous-diacre de Tamnies, et Laroche séminariste.

Sept prêtres ont célébré le St Sacrifice de la Messe dans la chapelle et ont donné la communion à 270 pèlerins.
En résumé la journée du 8 septembre a été très sanctifiante pour nos populations sarladaises, et très glorieuse à notre bonne Mère du Ciel au jour éternel et mémorable de sa Nativité.

NOTE :

Deux excellentes innovations ont été introduites cette année au lieu même du pèlerinage, elles pourvoyaient à l'insuffisance de la chapelle dix fois trop petite pour la circonstance, sont une prédication éloquente pour la foule réunie à Fontpeyrine, et tendent à détruire insensiblement l'élément profane qui y domine depuis la révolution 93. Ces innovations sont :

1) A conduire les paroisses, venues en procession le matin, au pied de la fontaine où on alterne avec la prière publique et le chant des cantiques jusqu'au moment d'assister à la Messe dans la chapelle.

2) A diviser le soir en trois groupes distincts la foule des pèlerins sous la direction des prêtres choisis à cet effet. Le premier groupe assiste aux vêpres dans la chapelle, le second se réunit au pied de la statue miraculeuse exposée sur la fontaine, et le troisième est groupé au pied d'une autre statue de la Sainte Vierge exposé sur un piédestal ou table garnie à côté de la chaire portative élevée en plein air.

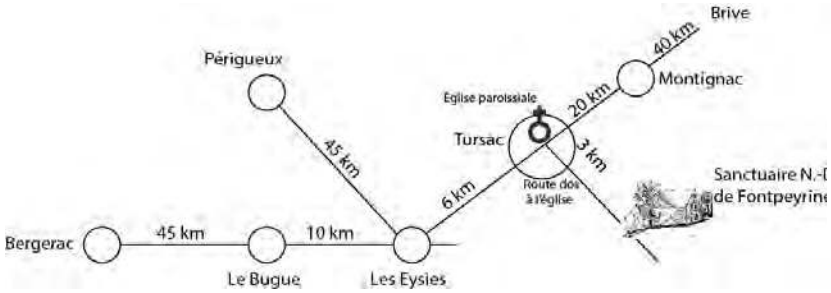


Les prochains événements :

En l'absence de précisions, les **messes sont toujours célébrées à 10h30** :

- Samedi 17 octobre : solennité de Notre-*Dame du Rosaire*
- Samedi 21 novembre : fête de *La Présentation de Marie au Temple*
- Samedi 12 décembre : fête de Notre-*Dame de Guadelupe*
- Samedi 20 mars :solennité de St Joseph, époux de la Vierge Marie

Pour se rendre à Fontpeyrine :
aller jusqu'à Tursac, située sur la D706, entre les Eyzies et Montignac.
Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est, en prenant le chemin face à l'église.





Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, *adresse administrative* :
5 rue de Clairat,
24100 BERGERAC
Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »
Ou par virement :
Numéro de compte : 15589 24581 06442912040 66
IBAN : FR76 1558 9245 8106 4429 1204 066